

La main à la pâte

Engagé en novembre dernier, le projet de création de spectacle porté par la compagnie Via Verde avec l'Erea de Briey suit son cours. Actuellement, les élèves conçoivent les marionnettes de L'enfant perdu. De A à Z.



Les élèves de l'Erea sont associés au projet de A à Z. Photos Fred LECOCCQ



Après des recherches sur les proportions du corps humain, ils ont commencé par sculpter les têtes des marionnettes.



Travailler l'argile, une découverte pour beaucoup. Dans un vrai « esprit d'équipe », souligne Pascale Toniazzo.

Le travail d'écriture ? Terminé. L'histoire est inscrite noir sur blanc. Une étape de plus pour Pascale Toniazzo, metteur en scène de la compagnie Via Verde, et ses jeunes collaborateurs de l'Erea. Voilà plusieurs mois que le projet a commencé. Intitulé *L'enfant perdu*, ce dernier fera l'objet d'une première représentation en novembre 2015 au Théâtre Ici & Là de Mancieulles, associé à la démarche, avant d'être repris par des comédiens professionnels.

Cinq marionnettes à taille humaine

Mais avant d'en arriver là, il reste du boulot. Beaucoup de boulot même, pour les élèves de l'Établissement régional d'enseignement adapté de Briey. En début de semaine, un nouveau groupe de volontaires ont pris le relais pour assumer une partie essentielle, à savoir la construction des cinq marionnettes d'enfants auxquels seront confiés les rôles principaux. « Nous avons commencé par travailler sur les proportions du corps humain, puis déterminé les proportions de chacune des marionnettes en fonction de son caractère. Elles mesureront entre 1 m et 1,20 m. Là, nous sommes dans la confection des visages. »

« C'est touchant »

En tout et pour tout, cinq semaines seront nécessaires pour boucler ce chantier, auquel Sylvie Maillard, artiste sculpteur, apporte son concours. « Nous nous occuperons de la finition à la rentrée de septembre 2015. »

Certains des jeunes artistes seront alors partis vers d'autres horizons. Il n'empêche : « C'est super de pouvoir participer. Moi, explique Quentin, c'était mon rêve depuis tout petit de pouvoir construire une marionnette. » « On découvre le monde de la création, reprend Angel. Et l'histoire est vraiment belle. C'est touchant. »

C. B.



Les marionnettes en construction représenteront les cinq enfants de la pièce *L'enfant perdu*.



« Patience, volonté et précision, c'est du boulot ! », estime Quentin, l'un des élèves de l'Erea acteurs du projet.



Sylvie Maillard, artiste thionvilloise, apporte son savoir-faire aux jeunes artistes.